

L'APPEL

**CÔTE D'IVOIRE
HAÏTI**

Cantique



*San andra
TORNARE*

N°241 3^e TRIMESTRE 2005



PAROLES DE COMITÉS

- Mouvements des missionnaires 2
Projets 2005 à soutenir 8

PAROLE À MÉDITER

- J'ai mené le bon combat 3

PROJETS EN CONSTRUCTION

- Echos des micro-projets à Yamoussoukro 7

PAROLES DE TÉMOINS

- Un portrait de Hans et Vreni Dietter 4
Maman Dietter 4
Papa Dietter 5
Que laisse papa Dietter à Daloa ? 6

IN MEMORIAM

- Zihi Ernest 8

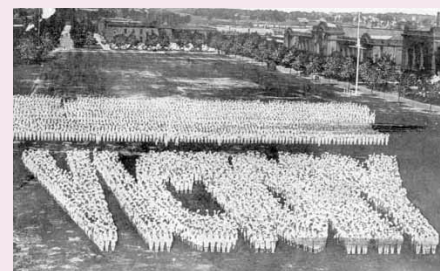
Le Dernièrement, j'ai retrouvé ma première Bible, celle que j'ai eue jusqu'à mon adolescence. Sur la page de garde, j'avais l'habitude de noter mes réflexions, mes engagements, ou ce qui m'avait frappé lors du passage d'un serviteur de Dieu. C'est ainsi que j'ai retrouvé cette étrange inscription :

A + A + A = 0 - V

Bien sûr, elle ne vous dit rien. Mais moi, je me souviens comme si c'était hier du passage dans notre Église d'un pasteur français (j'étais en Suisse à l'époque) qui venait de vivre la libération de son pays par les troupes alliées. Il nous a raconté qu'il avait vu ces lettres peintes en blanc sur le casque des soldats : le V se trouvait sur le devant et l'inscription $A+A+A=0$ sur le côté droit du casque.

Un jour, rencontrant quelques-uns de ces militaires, le pasteur se hasarda à leur demander quelle était la signification de ces lettres. Et voici ce qu'ils lui dirent : le V était l'initiale de **Victory** (Victoire en anglais) ; les trois A, celles d'**Anytime - Anywhere - Anyhow** (N'importe quand - N'importe où - De n'importe quelle façon). Autrement dit, si tu veux la victoire, il te faut en tout temps, partout et quoi que tu fasses, te considérer comme ne valant rien et avancer en faisant confiance au capitaine.

Belle image du service pour Dieu où, en toute circonstance, il est bon de ne pas se croire «quelqu'un». Marcher et même se battre (avec les armes spirituelles, s'entend), tout en gardant une grande humilité, voilà ce que le Christ aime chez ses soldats. Agir selon la volonté du Chef et lui obéir en toutes choses, voilà ce qui lui permet de nous donner la victoire ou, plutôt, de nous faire participer à SA victoire.



Il est des chrétiens qui font preuve d'une belle abnégation. Et par là même, ce sont des gagnants. Je suis sûr que Hans et Vreni me pardonneront de faire allusion à leurs ministères. Mais nous avons besoin d'exemples. Heureusement, nous en avons connu et nous en connaissons d'autres ici comme en Afrique, en Amérique centrale comme ailleurs. Dieu veuille en susciter encore pour son service. Ma prière, c'est que le Seigneur puisse compter sur des femmes et des hommes complètement dévoués à leur Supérieur. Que nos Églises aussi, au lieu de se faire concurrence, apprennent à s'effacer en vue d'avancer pour la victoire de l'Évangile et du Royaume qui vient !

A. Grandjean, Pasteur



PAROLES DE COMITÉS

Mouvements des missionnaires

Marguerite Hadorn était en congé en Suisse du 17 mars au 13 juin. Elle est à présent à Abidjan pour son dernier séjour avant la retraite. Sur demande de l'UEESO-CI, elle a accepté de prendre la responsabilité de la gestion du centre d'accueil à Cocody, tout en conservant un jour par semaine de travail à la pharmacie du Centre de Santé El Rapha.

Hans et Vreni Dietter, après un dernier séjour très chargé en rangements, au-revoirs et aides diverses, sont rentrés en Suisse le 30 avril dernier. Plusieurs ont eu l'occasion de vivre avec eux un bienfaisant culte de reconnaissance à Pfyn le 21 mai dernier.

Doris Ellenberger, depuis Daloa, continue son travail parmi les jeunes filles et les femmes.

Marcel Zahié, Président de l'UEESO-CI, **Gisèle**, son épouse et Secrétaire des Servantes de Béthanie, et **Oulai Abel**, Secrétaire Général de l'Union, sont invités pour des échanges avec les comités de la Mission Biblique du xx nov- xx nov 2005.

Merci de contacter la Mission Biblique si vous souhaitez inviter nos amis dans votre Église à cette période.

Merci à tous ceux qui ont répondu à « l'action riz » : 2 000 euros étaient déjà arrivés le 7 mai.

J'ai mené le bon combat

Ces derniers temps, on a beaucoup parlé de *l'axe du mal*. On a vu des petits et des grands satans un peu partout, mais j'ai observé qu'on en voyait surtout chez les autres. On diabolise à tour de bras, sauf... le diable dont on dit qu'il ne faut pas le diaboliser, ce qui est quand même un peu pernicieux.

Comment y voir clair ? comment ne pas se tromper de guerre ?

L'apôtre Paul, au soir de sa vie, déclare avoir « combattu le bon combat, achevé sa course et gardé la foi » (2 Tm 4.7). Il exhorte les Éphésiens à « revêtir toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable » (Ep 6. 11-12) et les menées obliques de sa clique de révoltés contre le Seigneur des Cieux et de la Terre.

Tentons maintenant de survoler « le théâtre des opérations » dont je rappelle qu'il comprend justement le Ciel et la Terre. Considérons trois moments de cette guerre implacable dans laquelle notre appartenance au Christ nous engage nécessairement.

1° Le dessous des cartes

Il n'y a qu'un *seul* Dieu, ce qui exclut toute idée d'une pluralité de petits dieux territoriaux en guerre pour défendre leur domaine. Si cela était vrai, la sagesse voudrait que nous attendions la fin des combats pour faire allégeance au vainqueur. La découverte de l'Unité de Dieu et de sa souveraineté signale toute révolte contre lui comme *radicalement* mauvaise. En se révoltant, satan se pose comme LE Mauvais.

Quand Dieu créa le monde, il fit, par SA PAROLE, une œuvre qui est à sa mesure, c'est-à-dire incommensurable, et dont il se distingue absolument par Sa Sainteté (être à part). Sa Parole est fondatrice, première, exclusive, sans concurrence. On mesure donc l'arrogance du diable qui va opposer sa parole mensongère et tueuse à la Parole de vie. Et pour que la ruine soit totale, il va s'en prendre au chef-d'œuvre de toute la Création, l'homme fait à l'image de Dieu, ce couple qui doit vivre de et dans l'amour et à qui Dieu a confié la gérance de la Terre, notre belle planète bleue. À l'amour majuscule de Dieu, satan réplique par une haine majuscule et mortifère qui va déployer ses ravages jusqu'à la fin des temps. Se démenant comme un diable, satan va consumer, dans cette besogne vaine, toute l'intelligence et les dons admirables reçus de Dieu.

Par la séduction et le mensonge, coupant l'homme de son Dieu, il le précipite dans le malheur, la souffrance et la guerre : guerre intestinale dans le couple, la famille (Caïn et Abel), le peuple (Déluge, Babel) et dans

toutes nos guerres. Le coup monté a réussi : « le salaire du péché, c'est la mort ».

Le saccage se poursuit pendant des millénaires jusqu'au ZÉRO : NOËL, le Fils de Dieu arrive dans les lignes adverses où il sème l'épouvante. Dieu s'est incarné : pour sauver son chef d'œuvre, l'homme fait à son image, il se fait, lui, homme !

2° La guerre Sainte

Cette guerre va faire rage pendant trois petites années qui seront décisives, celles du ministère de Jésus. Le premier épisode a lieu sous le cuisant soleil du désert de Juda. Cette fois-ci, il n'est plus question de laisser l'affaire à quelque démon d'une méchanceté subalterne, ni même à quelqu'un qui aurait les compétences d'Hérode (Mt 2.16). Il fallait y aller soi-même. Satan s'approche de Jésus ! Il ose ! oui, il ose, lui, créature tirée du néant, s'affronter à son créateur, opposer sa parole à la sienne, tenter ! Il tente Jésus.

Observons le combat : d'un côté la Vérité, le Pain de la Vie, de l'autre « le menteur et meurtrier ». Ici le Fils soumis au Père, là le rebelle « qui va jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu pour se proclamer lui-même Dieu ». D'un côté l'amour qui donne sa vie pour sauver, de l'autre celui qui hait et qui perd les hommes. D'un côté la lumière, la Grâce, la gloire de Dieu, de l'autre les ténèbres, l'angoisse, l'abjection. Il s'agit pour satan de tuer Jésus *en tant que* Fils de Dieu pour se faire adorer à sa place. « Je te donne le monde si tu te prosternes et m'adores ». Pas moins !

Satan échoue. Jésus le chasse. C'est un jour 'moche' pour le diable et qui sait la fin. « Il s'éloigne, nous dit Luc, jusqu'à un moment favorable ». Et ce moment, c'est la nuit de Gethsémani... Nous y voilà.

3° Pierre se trompe d'arme

Pierre se trompe d'arme, mais satan, lui, aiguise les siennes. Son projet est simple : perdre d'un coup, et le Seigneur, et son Église, en la personne de ses disciples ; mais Jésus a vu la manœuvre : « satan dit-il à Pierre, vous a réclamés (voyez-moi ça !) pour vous cribler

comme la balle, mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas » (Lc 22.31). L'attaque est bien menée : d'abord séparer les disciples de Jésus, les faire dormir pendant qu'il lutte, SEUL, et que Judas, l'un des Douze, le trahit. Même les trois « piliers » dorment, incapables de veiller une heure, une malheureuse petite

heure, pendant laquelle se joue le sort de tous les hommes. « Père, s'il est possible

que cette heure s'éloigne de moi... »

Soudain, tumulte dans le jardin. Pierre s'éveille, tire son arme. Malheureusement ce n'est pas la bonne, et c'est trop tard. Il fait des dégâts... que Jésus est obligé de réparer. Ensuite, c'est la fuite éperdue dans la nuit. Et Pierre, le tireur d'épée, reniera Jésus.

Jésus meurt le lendemain. Peut-être que satan se frotte les mains... mais son esprit n'est pas tranquille : et s'IL allait ressusciter ? Il fait sceller et garder le tombeau. Vous connaissez la suite : Jésus ressuscite le troisième jour selon les Écritures ; quarante jours plus tard il monte au ciel, il s'assied à la droite de Dieu, recevant de lui tout pouvoir *dans le Ciel et sur la Terre* et il envoie le Saint-Esprit sur les apôtres et l'Église naissante. À la fin des temps, satan sera le premier jugé et sera jeté dans l'étang de feu préparé pour lui et pour ses anges. Ainsi s'accomplit la parole de Jean : « Jésus est paru pour détruire les œuvres du diable » (1 Jn 3.8).

À partir de maintenant, et jusqu'au retour du Seigneur, ce sera le temps du pillage. Celui dont Jésus a parlé dans sa petite « parabole de l'homme fort », et que nous sommes appelés à faire avec lui. En lui annonçant l'Évangile de la Délivrance, nous pillons ce « cheptel humain » que satan asservit comme vil bétail. La question n'est pas de mener les guerres de notre époque, mais de mener celles du Seigneur.

Que sert-il en effet de dire : « que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » si nous ne combattons pas pour cela de toutes nos forces ?

AMEN ! OUI, VIENS SEIGNEUR JÉSUS !

Jacques Richard



« Maman Diether »

« Maman Diether » ! C'est par ce nom que plusieurs personnes appellent affectueusement Vreni Diether à cause des ses qualités humaines remarquables.

Depuis 1966 où j'ai fait sa connaissance, j'ai été impressionnée par son hospitalité légendaire, son humilité, son amour désintéressé, son courage et son sens du travail, du travail bien fait. En effet, Madame Diether s'est disposée à servir le Seigneur de tout son cœur, avec amour et joie.

Sa maison devient comme un centre d'accueil où hommes, femmes et enfants de toutes les couches sociales défilent jour après jour : il y a ceux qui viennent pour solliciter une aide matérielle ou financière, d'autres pour un soutien moral ou spirituel, d'autres enfin pour divers services... Car Madame Diether répond toujours au besoin de chacun selon ses possibilités, avec empressement. Avec elle, l'expression « je n'ai pas le temps » n'existe pas, elle ne ménage jamais son temps lorsqu'il s'agit de voler au secours de son prochain.

Pendant les moments d'épreuve traversés par un frère ou une sœur, Madame Diether est toujours présente, accompagnée de son époux, pour consoler, exhorter par la Parole de Dieu.

Ses plats de nourriture n'ont jamais manqué, comme cela se fait en Afrique. En fait, elle s'est intégrée dans la peau africaine.

Fidèle dans le ministère qu'elle a accompli avec zèle et dévouement durant toutes ces années passées en Côte d'Ivoire, principalement à Daloa, Madame Diether a rempli plusieurs fonctions :

- Aumônière nationale et conseillère régionale des Servantes de Béthanie de Daloa,
- Monitrice de l'école du dimanche,
- Formatrice de responsables des jeunes filles,
- Conseillère des femmes de pasteurs,
- Fondatrice et dirigeante de la librairie « Le Semeur africain ».

Elle a assumé toutes ces responsabilités avec rigueur, ordre et intégrité.

« Maman Diether » nous laisse un bel exemple de courage, d'amour inconditionnel, d'une vie entière consacrée au Seigneur. Son séjour en Côte d'Ivoire demeurera gravé dans notre mémoire.

Son départ de nos Églises de Daloa nous peine énormément, car elle laisse un vide difficile à combler.

Que Le Seigneur de toutes grâces la bénisse richement et lui accorde une agréable retraite en Suisse.

Thérèse Guenaman,
Ex Présidente régionale des Servantes de Béthanie,
de Daloa

Un portrait de Hans

Dans un récent « Appel », Vreni a évoqué un certain 31 décembre 1964 à Daloa. Il est encore bien présent à ma mémoire. La famille missionnaire réunie a vu arriver un jeune couple, bien calme, mais peu loquace. C'est ce que de l'extérieur nous avons pu voir alors, comme nous l'avons vu tout au long des 39 années qui ont suivi. Mais sous ces apparences, nous avons découvert une force tranquille.

« Tout ce que ta main trouve à faire, avec la force (celle que Dieu communie), fais-le. » Cette parole du Sage (9.10) semble avoir été le fil rouge qui a guidé toute la vie de Hans et Vreni, car c'est ce qu'ils ont fait tous deux. Toujours disponibles pour répondre en tout temps, à tout



chapelles, des écoles, des maisons, un centre médical et des installations de toutes sortes, dans les villes, les villages et la capitale, pour l'Union et des Missions amies. C'est pour former des jeunes en menuiserie, en mécanique et autres techniques, qu'il a créé le SERTEECI, ce qui leur a permis de gagner leur vie et de se rendre utiles dans les villes et villages.

Tous ces travaux ont représenté beaucoup de déplacements, de jours loin de la famille. A cela il faut ajouter tous les déménagements, les transferts, les SOS au près comme au loin pour des dépannages souvent urgents.

Le dimanche, il s'est régulièrement rendu dans de petites Églises de la région de Daloa, pour y apporter la Bonne Nouvelle et un enseignement. Bâtir une chapelle est bien, mais édi-

moment, en tout lieu, aux besoins et aux tâches qui se présentaient, avec le calme et la gentillesse qui les caractérisent. Ce n'est pas avec leurs propres forces physiques, morales et spirituelles qu'ils ont pu y parvenir, mais parce qu'ils n'étaient pas seuls. « C'est dans le calme et la confiance en moi que sera votre force, dit le Seigneur, le Fidèle » (Es 30.15).

Les choses que la main de Hans a trouvé à faire ont été nombreuses et très variées. C'est en dressant des plans, en maniant la truelle et le marteau qu'il a pu, avec des maçons, des menuisiers et des ouvriers formés « sur le tas » ou au SERTEECI, et aussi avec des chrétiens locaux, construire des églises et des



et Vreni Dietter

« Papa Dietter »

fier une Église de pierres vivantes par la connaissance du Seigneur Jésus est de beaucoup plus important.

Pendant des années, il a aussi fait partie du Comité de l'Union et a rempli son rôle avec sagesse et pondération.

Si Vreni a pu accompagner son mari dans certains de ses déplacements, c'est cependant à Daloa que sa main a trouvé beaucoup de choses à faire. Dans un récent « Appel », elle nous a décrit l'une de ses journées à la maison, comme il y en a eu beaucoup d'autres : être constamment disponible pour écouter les autres, chercher des solutions à leurs problèmes, les encourager, soigner les corps et les

retraites, moments d'enseignement et de partages pour rechercher, ensemble, des solutions pratiques.

Par la suite, dans toutes les régions de l'Union, les femmes se sont regroupées pour former les Servantes de Béthanie, mouvement très actif aux responsables bien formées, au sein duquel Vreni a encore joué un rôle.

Vreni a également eu très à cœur les veuves, dont la situation est si précaire. Pour elles, elle a organisé des camps afin qu'elles puissent y partager leurs soucis et puiser ainsi réconfort et encouragements.

Pour les missionnaires, Hans et Vreni ont été des amis précieux, des confidents, des compagnons de foi.

Lorsqu'il m'a été demandé d'écrire un article sur Papa Dietter et le SERTEECI, je me suis demandé : quoi écrire et que laisser de côté ? Il me faudrait en effet au moins mille pages tant j'ai à dire ! Je m'efforcerai pourtant ici d'aller à l'essentiel.

C'est l'amour du travail, et du travail bien fait, de Papa Dietter (nous l'appelions ainsi en Côte d'Ivoire) qui a fait du SERTEECI ce qu'il est aujourd'hui.

C'est son exigence sur la solidité des meubles et sur la précision des réparations, sans oublier sa rigueur dans la gestion, qui ont permis au SERTEECI de connaître une renommée qui dépasse les limites de la Côte d'Ivoire. Mais il a été plus qu'un patron exigeant et un gestionnaire rigoureux (nous plaisantions souvent l'appelant *papa reçu*, car même pour un achat de 100 CFA, il vous demande un reçu) !

Au-delà, Hans Dietter a été et demeure un père spirituel pour nous qui avons travaillé avec lui comme apprentis ou ouvriers : la vie et la croissance spirituelles de ses travailleurs lui tenaient à cœur et passaient même avant le travail.

Ainsi, toute permission demandée pour assister à une réunion à l'Église ou pour aller à une répétition, à une évangélisation etc., n'a jamais été refusée.

Pour ma part, en plus de la formation professionnelle qu'il m'a donnée, M. Dietter m'a aidé et encouragé à suivre une formation biblique et une autre en communication. A présent, je me prépare à exercer à plein temps un ministère au sein du Service Audio-Visuel d'Évangélisation et d'Édification.

Oui, Hans Dietter part... Papa Dietter s'en va, mais que laisse-t-il après lui ? Ou qui laisse-t-il après lui ?

Il laisse derrière lui un atelier de menuiserie et de mécanique bien équipé. Il laisse derrière lui plus de 40 ans de travail, 40 ans de matériel qu'il a rassemblé ou fabriqué. Mais aussi un potentiel qui doit être exploité et géré avec rigueur, comme il l'a fait lui-même, à l'image du roi David qui a rassemblé tout le matériel de construction du Temple pour Salomon son fils (1 Ch 29.1ss).

Mais qui est le Salomon que Papa Dietter laisse derrière lui pour poursuivre et parachever ce travail ?

Je ne saurais répondre avec exactitude car je suis parti de l'atelier il y a environ sept ans. Mais j'ai confiance, parce que les hommes de sa trempe savent toujours transmettre leur méthode à d'autres. Et ce ne sont pas les disciples qui manquent à Papa Dietter ! Grâce à la rigueur de sa formation, je suis convaincu que quelqu'un poursuivra la tâche dans le même esprit, afin que Papa Dietter puisse passer ses vieux jours dans sa Suisse natale en toute quiétude.

Kouahé Honoré



Cela n'est qu'un tout petit aperçu de ce que les mains de Hans et de Vreni ont trouvé à faire et ont pu faire avec les forces que le Seigneur leur a renouvelées, et toujours dans le calme.

Nous sommes reconnaissants à Dieu de ce qu'il les a appelés, de ce qu'ils ont été en bénédiction à beaucoup et de multiples manières.

« Que va-t-on faire sans eux ! » a-t-il été dit

plusieurs fois au Rimlishof. Le Seigneur nous a demandé de prier pour qu'il envoie des ouvriers dans sa moisson. Demandons-lui d'appeler des hommes et des femmes prêts à faire tout ce que leur main trouvera à faire avec la force et le calme que le Seigneur accorde à ceux qui mettent leur confiance en lui.

Chers Hans et Vreni, merci pour tout ! Nous vous souhaitons une bonne retraite bien méritée, certains que « le Seigneur sera à vos côtés et se chargera de vous jusqu'à votre blanche

vieillesse ».

Alice Appéré



âmes, tout cela en plus des tâches familiales et ménagères... et en gardant son calme, et, si possible, le sourire qui est un si bon remède !

De tout temps, Vreni a su prodiguer à sa famille, à ses enfants, toute l'attention et l'amour dont ils avaient besoin pour grandir et s'épanouir.

Les membres de la famille missionnaire ont aussi bénéficié de sa disponibilité. Vreni s'est occupée des jeunes filles en leur apprenant le tricot, la couture, des notions de puériculture et aussi la lecture. Elle a toujours eu à cœur les femmes et le désir de les aider dans leur vie quotidienne comme dans leur vie spirituelle, de les aider à mettre en pratique les enseignements de la Parole dans leur vie de tous les jours, ce qui n'est pas chose facile quand le quotidien est réglé par les croyances et les pratiques de la tribu. C'est pourquoi elle a organisé de nombreux camps et

Que laisse Papa DIETTER à Daloa ?



Le SERTEECI (Service Technique de l'Église Evangélique de Côte d'Ivoire) est une œuvre fondée par la Mission Biblique pour aider les Églises et la population dans le domaine technique.



Papa et Maman DIETTER y ont consacré toute leur vie active, de leur jeunesse à leur retraite. Le SERTEECI, simple petit atelier de menuiserie et de mécanique à leur arrivée en 1964, comprend aujourd'hui trois grands ateliers équipés et spécialisés en *Menuiserie*, *Mécanique auto* et *Mécano-soudure*.

Comme structure d'assistance technique, le SERTEECI s'est aussi voulu une structure de formation par l'apprentissage. Ainsi, depuis sa création, il a aidé bien des jeunes à s'insérer dans le tissu économique du pays.

Avec sa grande aptitude à mener les hommes, Papa s'est toujours entouré d'une équipe compétente, formée à son école dans la rigueur, l'ardeur au travail et le désir d'offrir le meilleur service possible.

Depuis 2003, la gestion du SERTEECI a été confiée à l'UEESO-CI et une nouvelle équipe dirigeante poursuit l'œuvre dans les nouvelles orientations définies par l'Union. Nous avons personnellement encore besoin de la grande expérience de Papa Dietter et de la présence rassurante de notre gracieuse Maman Dietter. Elle était, et je sais qu'elle demeure, un grand soutien dans la prière. Nous aurions aimé avoir plus de temps de transition, mais la crise que traverse la Côte d'Ivoire ne nous en a pas laissé l'occasion.

Cependant, nous avons appris une chose : rester soudés dans la confiance les uns dans les autres sous le regard bienveillant de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, c'est à cela que nous devons veiller, nouvelle équipe dirigeante et ouvriers, pour pérenniser cette œuvre.

Car Papa Dietter laisse non seulement des installations, des équipements et des outillages de prix, mais aussi une équipe qui a compris qu'il fallait mettre ensemble ses différences et ses compétences individuelles pour la bonne marche du bien commun.

Les nouvelles orientations du SERTEECI

Pour répondre aux besoins, l'UEESO-CI a décidé d'ajouter au SERTEECI, en plus de ses activités initiales, une nouvelle orientation de *centre de formation professionnelle*.

Il y a en effet un grand besoin de restauration de la jeunesse, qui se trouve désorientée d'avoir dû interrompre l'école en raison de la guerre. Nous voudrions ainsi offrir aux plus démunis la chance d'espérer une réinsertion sociale dans un environnement sain.

Description du projet

Il s'agit pour le SERTEECI d'offrir progressivement, dans les cinq années à venir, une formation dans les spécialités suivantes : *Maçonnerie*, *Menuiserie*, *Electricité d'Équipement*, *Mécanique auto*, *Electricité auto*, *Construction Métallique*, *Electro-mécanique*.

Cette année, nous prévoyons d'ouvrir les sections *Maçonnerie* et *Menuiserie* dans des locaux préparés à cet effet, mais il nous faut prévoir de nouveaux bâtiments et les équipements correspondants pour la seconde année de fonctionnement. Dans ce but, nous avons monté un projet de financement qui s'élève à 68 602 euros sur cinq ans.

Salutations

Nous voulons ici remercier Papa et Maman Dietter pour tout ce qu'ils ont fait pour nous. Notre gratitude va aussi à leurs enfants qui ont accepté de « partager » leurs parents avec nous.

Nous exprimons toute notre reconnaissance à Notre Seigneur qui a si bien qualifié ce couple pour la mission qu'il a accomplie dans notre pays.

Enfin, nous remercions tous ceux à qui Dieu donnera les moyens spirituels, matériels et financiers pour nous aider dans la poursuite du travail au SERTEECI.

Recevez tous nos salutations fraternelles en Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur.

Pour l'Équipe de SERTEECI, Boniface DOUMUN



Fête de reconnaissance au Seigneur pour le ministère de Hans et Vreni Dietter

Le 22 mai 2005, en l'Église évangélique de Felden, Hans et Vreni Dietter, après plus de 40 années passées en Côte d'Ivoire, ont été chaleureusement encouragés à bénéficier d'une bonne retraite.

De toute la Suisse, d'Alsace et même de région parisienne, près d'une centaine d'amis et d'anciens missionnaires se sont associés à l'Église qui les a soutenus durant une bonne partie de leur ministère, pour une journée de fête et de célébration.



Le culte du matin nous a rappelé la fidélité de Dieu au-delà de nos faiblesses et comment la confiance en Dieu nous aide à surpasser nos inquiétudes.

Les témoignages de Hans et de Vreni ont confirmé l'exhortation reçue. A tour de rôle, chacun d'eux a remercié le Seigneur pour les frères et sœurs, les parents et les enfants reçus au travers de leur ministère. Ils ont loué Dieu pour la protection qu'il leur a accordée dans les profondeurs de puits creusés comme sur les hauteurs des charpentes édifiées.

Tous deux ont béni Dieu pour le pardon reçu en Jésus-Christ. La constance des

encouragements reçus dans les moments de déception, de deuil ou de guerre, le soutien dans la prière par les amis, sont autant de témoignages de la fidélité de Dieu à leur égard.

La bénédiction de Dieu est aujourd'hui visible dans l'Église par sa croissance et par l'engagement de responsables qualifiés et dévoués. Hans et Vreni témoignent de leur émerveillement de voir encore la Parole de Dieu toucher des cœurs pour sauver et transformer des vies. Ils remercient le Seigneur pour la relève que Dieu a préparée de longue date.

Plusieurs anciens missionnaires ont exprimé leurs complexes face à la vigueur mais aussi à la sérénité de Hans et de Vreni. Tous ont reconnu que leurs dons d'accueil et de disponibilité ont été mis à la disposition de chacun.

Nous savons que le Seigneur qui a appelé et conduit notre frère et notre sœur en Côte d'Ivoire est le même qui les accompagne aujourd'hui encore dans cette nouvelle étape de vie et... de service.

Alors, bonne route Hans et Vreni, avec la même assurance de Sa présence avec vous !

Echos des Micro-Projets de Yamoussoukro



Quand des filets
de pêche font plus
de bien que du
poisson tout cuit...



Voilà maintenant bientôt trois ans qu'avec l'aide financière venue de l'Église du Tabernacle, plusieurs frères et sœurs venant des zones assiégées de Côte d'Ivoire et désormais basés à Yamoussoukro ont pu commencer des micro-projets.

Pendant plusieurs mois, ces frères chassés de chez eux par la guerre étaient pour la plupart totalement dépendants de leur famille et de l'aide apportée par l'Église. Très vite, il est apparu qu'on ne pouvait indéfiniment distribuer des sacs de riz, les ressources pour ce faire diminuant rapidement et cette aide, bien que précieuse, étant de toute façon loin d'être suffisante. D'autres besoins devaient être satisfaits : le logement, la santé, la scolarité des enfants etc... Il devenait donc impératif de penser à d'autres solutions. C'est ainsi qu'est née l'idée de rechercher des financements pour des micro-projets.

Grâce à l'argent reçu de l'Église du Tabernacle, un premier groupe de frères a pu bénéficier d'un prêt (entre 50 000 et 100 000 F CFA) pour commencer une petite affaire. Au fur et à mesure

qu'arrivent les remboursements, d'autres sont intégrés dans l'opération « micro projets ». A la longue, nous espérons l'étendre aux frères qui, bien que n'étant pas déplacés de guerre, sont dans une situation précaire.

Aujourd'hui, on ne peut que se réjouir de cette initiative. Ces frères brusquement déracinés devaient être replantés ailleurs pour vivre et s'épanouir. Grâce à ces micro-projets, ils arrivent non seulement à gagner leur pain quotidien mais surtout retrouvent un travail, un domicile et leur dignité en étant affranchis d'un état de dépendance. Pour ne rien gâter, ils peuvent aussi goûter à la joie et jouir du privilège d'apporter leurs dons dans la maison du Seigneur.

Si l'Église UEESO de Yamoussoukro peut actuellement soutenir financièrement cinq pasteurs de la région du centre (Dioulakro, Oumé, Dje Bonoua, Bouaflé et Morofé), c'est parce qu'elle n'a plus la charge des frères déplacés de l'Ouest et du Nord. Que le Seigneur en soit doublement remercié !

Annick Zoueu

PAROLES DE COMITÉS

Projets 2005 à soutenir

(hors soutien missionnaires)

- Bourse partielle à Oulaï Benjamin : 800 euros/ 1240 CHF
- Institut de Man (à Sassandra actuellement) : 3000 euros/ 4650 CHF
- Secrétariat de l'Union : 650 euros/1000 CHF
- Subvention CPE : 650 euros/1000 CHF
- Frais de fonctionnement en Côte d'Ivoire : 23 500 euros/ 36400 CHF
- Evangélisation à Man : 800 euros/1240 CHF
- « L'école pour eux aussi » (Haïti) : aide selon les dons reçus (aides extérieures budgétées pour l'année scolaire : 12 780 euros/ 19 800 CHF, budget global 15 500 euros/24 000 CHF).

Nous apprenons en dernière minute le décès subit du Pasteur Zihl Ernest que le Seigneur a subitement rappelé à lui le samedi 21 Mai à 01h du matin.



Notre frère a été président de l'UEESO-CI de 1994 à 2002, responsable de l'Église de Yopogon-Attié depuis 2002, il a desservi les Églises de Siabli (région de Man), de Port-Bouët, d'Abobo-Sogefiha et de Cocody (région d'Abidjan) ; il a également assuré la vice-Présidence du Conseil Supérieur de l'Enseignement Protestant Evangélique de 1994 à 2002 et celle de la Fédération Evangélique de Côte d'Ivoire de 1996 à 2002.

Les obsèques sont fixées au 9 juillet

A Madeleine son épouse, à ses enfants, à ses amis et à l'Église qui vit cette brutale séparation, nous adressons nos sincères messages de condoléances et prions le Seigneur de rendre sensible à tous son efficace consolation.

JAB
2738 COURT
PP/JOURNAL
CH-2738 COURT

MISSION BIBLIQUE

Siège social et secrétariat :
41, rue Th. Honoré F-94130 NOGENT-SUR-MARNE
Tel : 01.48.73.77.16
Fax : 01.48.77.62.46

Suisse
Siège social :
Genève

Président en Suisse :
Daniel Salzmänn : Rue Neuve, 50, CH 2740 MOUTIER
Tel/Fax : 032.493.69.75
E-mail : danisal@vtx.ch

Site internet de la Mission Biblique : <http://members.aol.com/missbibliq/>
Courrier électronique : MissBibliq@aol.com

Dons et abonnements peuvent être versés à :
En France : Mission Biblique CCP Paris 17376-84-T
En Suisse : Mission Biblique CCP Genève 10-13222-7

L'APPEL

GÔTE D'IVOIRE
HAÏTI

Equipe de rédaction :
A. Blocher, Y. Blocher,
R. Égli, J-C et D. Raynaud,
J. Richard, A. Ruolt

Abonnement :
Europe : 10 €, Suisse : 12 CHF

Expédition de l'Appel :
Daniel Salzmänn, CH 2738 COURT

Administration de l'Appel :
Indiquez vos changements
d'adresses au secrétariat
en France ou au président
en Suisse

Maquette :
IOTA Création

Impression :
Juillerat et Chervet SA,
CH 2735 Bévillard